

la manufacture de livres



AOÛT ———> SEPTEMBRE

Programme Août - Septembre 2025

LA MANUF

P.7

Envahir la Pologne

JEAN-HUGUES OPPEL

14/08/2025

P.5

Haricot vert

JÉRÉMY BAUER

14/08/2025

LES FICTIONS

P.9

Le Lotissement

CLAIRE VESIN

21/08/2025

P.13

L'affaire Balzac

HERVÉ JUBERT

04/09/2025

P.15

Naissance de l'incendie

LÉO CAIRN

11/09/2025

LES DOCUMENTS

P.17

L'Usine

JOSÉ LUIS TORIBIO

18/09/2025

P.19

«Et tuez-les partout où vous les trouverez»

ABOU DJAFFAR

18/09/2025

LES POINTS FORTS

- 1 Une écriture brute, rythmée par des dialogues secs et une tension permanente

DANS L'UNIVERS DE



Les *Infiltrés* de Martin Scorsese, pour la mission d'infiltration du personnage

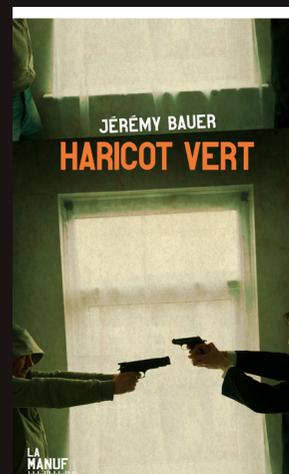


La série *Animal Kingdom*, pour l'histoire d'un clan familial qui hérite de la criminalité

- 2 Une ambiance immersive et originale : des familles de gitans sédentarisés et des caïds en devenir tentant de s'extraire du cycle de la criminalité

- 3 L'histoire d'un agent infiltré : un classique du polar ici revisité de façon contemporaine

JÉRÉMY BAUER HARICOT VERT



Haricot vert : appellation familière désignant une mission « undercover ». Flic, Tom est en infiltration dans un réseau criminel et familial manouche. Son objectif : remonter jusqu'au patriarche, Gabin Hazina, alias « Pépé ». Mais pour cela, Tom doit gagner la confiance de Kevin, un des jeunes loups impulsif, violent et imprévisible du clan. Pris entre son devoir de flic et son immersion dans la criminalité, Tom évolue sur une ligne de plus en plus mince.

14 AOÛT 2025 - 272 pages - 13,90 € - ISBN : 9782385532536

« Tom alors commence à se tendre, n'aime pas ce qui se passe, n'aime pas ce silence trop long, n'aime pas les regards qui se croisent vers lui. Il y a Tariq. Il l'a vu une partie de la soirée, mais l'autre ne l'a pas vraiment calculé. Tariq pompe lui aussi un cigare, salue Tom d'un mouvement de menton. Tariq accompagné d'un autre mec, un des jeunes des bagnoles de tout à l'heure, un des jeunes qui traînait aussi à la soirée, ils se regardent tous. La Gelée sourit puis fait signe à Tariq. Le neveu ouvre alors le coffre d'une bagnole, une berline à l'écart, et dedans une silhouette qui s'agite. Putain ! Un mec dans le coffre, un mec. »

LES POINTS FORTS

1 Un ton nerveux à l'humour décalé

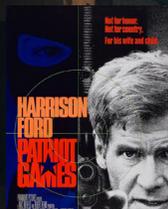
2 Un thriller d'action au cœur de différents paysages : du continent africain aux États-Unis en passant par la France et la Russie

3 Un roman très actuel qui aborde la nouvelle guerre froide : celle de l'Europe avec les États-Unis

DANS L'UNIVERS DE



La Chute du faucon noir de Ridley Scott, pour le paysage filmé et raconté



Jeux de guerre de Philip Noyce, pour la mission spéciale menée tambour battant par un agent des renseignements

JEAN-HUGUES OPPEL ENVAHIR LA POLOGNE

Si vous êtes un mercenaire sans scrupule, tout ce qui compte, c'est la prime. Mais quand vous appartenez aux opérations spéciales de la DGSE, tout peut basculer. Entre le respect des règles et la nécessité d'agir vite, il faut choisir son camp. Jusqu'où peut-on aller pour réussir une mission sans sombrer dans l'abîme moral et être tenté d'envahir la Pologne ?



14 AOÛT 2025 - 144 pages - 12,70 € - ISBN : 9782385532482

« La saison des pluies n'est plus qu'un lointain souvenir. Dans ce coin reculé de l'Afrique subsaharienne, la canicule a repris ses droits avec pour seul point positif un taux d'hygrométrie relativement raisonnable : il fait chaud ; très chaud ; mais les vêtements ne collent pas à la peau au moindre effort. Par contre, la vitesse de putréfaction des chairs est un facteur important à prendre en compte lorsqu'on pratique l'épuration ethnique à tour de bras (tranchés au coude ou ras le poignet, manches courtes ou manches longues, tu choisis) et sur une grande échelle quand le cagnard cogne vicelard à la verticale des massacres — parce que question odeur et prophylaxie, la viande humaine putréfiée, cela tourne très vite au parfum de l'enfer. Et l'Enfer est pavé de bonnes intentions, dit-on. »

Mes parents ont tout gardé de notre enfance – nos meubles, et la plupart de mes souvenirs. Mes filles adorent farfouiller dans les tiroirs du bureau, s’imaginant découvrir ma vie trente ans avant elles, émerveillées par les vieux numéros de 20 ans, les stylos plume Waterman, les piles de cassettes audio sur lesquelles on enregistre nos chansons préférées quand elles passaient à la radio, ratant systématiquement les premières secondes de musique.

J’ignore ce que je vais faire de tout ça, maintenant que plus personne n’habite ici. Pour l’instant, je n’ai touché à rien.

Extrait du *Lotissement*

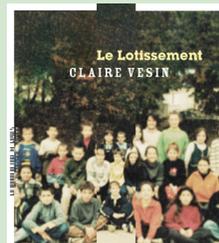
21 AOÛT 2025
272 pages - 19,90 €
ISBN : 9782385532239

UN ROMAN CHORAL MÊLANT ENQUÊTE, RÉCIT D’INITIATION
ET EXPLORATION DE LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Le Lotissement

CLAIRE VESIN

FICTION



"Épaisseur romanesque,
finesse psychologique
et regard aiguisé"
Le Monde

« D’une main mal assurée, Elise sort les allumettes de sa poche et frotte un bâtonnet contre la boîte en carton. Elle doit s’y reprendre à deux fois ; ce n’est pas la peur qui fait trembler ses doigts, c’est la rage. »

Que s’est-il réellement passé en 1986 à Mare-les-Champs, village pavillonnaire de la banlieue parisienne ? Plus de trente ans après une série d’événements tragiques, une femme revient sur les lieux de son enfance pour en exhumer les secrets. Ceux de Suzanne, jeune institutrice fraîchement arrivée, de Béatrice, reine incontestée de la petite communauté, et de sa fille Élise, l’adolescente rebelle. Entre non-dits et faux-semblants, elle ravive des blessures que chacun préférerait oublier.

Le Lotissement nous plonge au cœur des années 1980, dans une France en plein bouleversement. Le Pen à *L’Heure de vérité*, l’essor des HLM, la catastrophe de Tchernobyl mais aussi les tubes de Balavoine, la colle Cléopâtre et les cagoules qui grattent : Claire Vesin met à nu la mémoire collective, les méandres du désir et la violence feutrée des rapports sociaux. Un roman acéré et envoûtant où la tension monte, jusqu’à l’embrasement.



Claire Vesin est née en 1977 à Champigny-sur-Marne. Après des études de médecine à Paris, elle décide d’exercer en banlieue parisienne, où elle vit aujourd’hui. Lauréat de plusieurs prix littéraires, son premier roman *Blanches* a paru chez Folio et a été retenu parmi la sélection du Trophée Folio-ELLE. *Le Lotissement* est son deuxième roman.

Entretien avec Claire Vesin

Plusieurs personnages habitent le roman : la narratrice, Suzanne, Agnès, mais aussi les membres de la communauté comme Béatrice, François, Elise... Quel fil relie tous ces personnages ?

Ces personnages sont bien sûr liés par leur proximité géographique : tous habitent le petit village de Mare-les-Champs, en grande banlieue parisienne. L'histoire qui se déroule est donc leur histoire commune. Mais au-delà de cette caractéristique, j'aime penser qu'ils portent en eux, chacun à leur manière propre, une manifestation du désir, que ce soit sa réalisation ou son fantasme. Désir d'appartenance au groupe, d'être reconnu pour ses qualités intrinsèques. Désir sexuel, bien sûr, autant que son fantasme et sa frustration. Désir d'accomplissement et de vivre la vie dont on avait rêvé. Et puis également l'envers du miroir : qu'advient-il de ceux qui sont l'objet du désir ou de la jalousie des autres. Tous mes personnages sont portés, guidés par l'une ou l'autre de ces variantes, jusqu'au danger.

Dans votre premier roman *Blanches*, vous racontiez un environnement hospitalier, en associant une écriture très réaliste et un regard aiguisé. Cette fois, le récit se déroule au coeur d'une communauté, dans un petit lotissement. Comment choisissez-vous les décors de vos fictions ?

Dans *Le Lotissement* – tout comme dans *Blanches* – le plaisir que je retire de l'écriture tient beaucoup au caractère réaliste, banal presque, des personnes et des lieux que je vais mettre en scène : « De quelle façon les personnages, que j'imagine pouvoir croiser dans ma vie quotidienne, vont être amenés à vivre, interagir, et se comporter face à une situation – plausible elle aussi – que j'invente de toutes pièces ? » J'aime l'idée que ma fiction puisse être décrite comme une exploration presque « entomologique » d'une population

donnée (personnel hospitalier dans *Blanches*, propriétaires de pavillon dans *Le Lotissement*), exploration qui va donc être la plus détaillée et la plus réaliste possible. En cherchant à coller au plus près de la réalité, il m'est naturel d'aller spontanément recréer une population fictive dans un environnement qui m'est familier. Ayant grandi dans un environnement qu'on pourrait qualifier de similaire à celui du *Lotissement*, et ayant le même âge que la narratrice, j'ai pu puiser, entre autres, dans mes souvenirs d'enfance. Les recherches bibliographiques et géographiques ont fait le reste. J'ai créé ce village de toutes pièces, mais je suis certaine qu'il pourrait exister.

Le Lotissement se déroule entre les années 1980 et l'année 2024, explorant la mémoire collective, mais aussi la mémoire sélective de l'enfance. Pourquoi avoir mis en miroir ces deux époques ?

Le projet initial se situait uniquement dans les années 1980. Je trouvais intéressante l'idée d'explorer cette décennie que j'ai largement oubliée, de tenter d'imaginer la dynamique des rapports sociaux, la relation aux autres et aux institutions – notamment l'école, entre parents d'élèves, avant internet. Au cours de mes recherches, j'ai été frappée par le nombre d'événements tragiques survenus au cours des années 1985/1986. Les attentats, les otages au Liban, Tchernobyl, les morts de Coluche et Balavoine et j'en oublie... Difficile de ne pas faire de comparaison avec l'époque actuelle ! C'est en cours d'écriture, dans un second temps, que j'ai compris que je ne pourrais pas faire l'économie de ces deux fils parallèles : pourquoi raconter cette histoire vieille de presque quarante ans sans bénéficier du point de vue de la narratrice ? En représentant le monde contemporain, elle permet de retrouver avec un regard distancié ces années d'enfance parfois idéalisées, celles du bon vieux temps qui ne l'était sans doute pas réellement. L'exploration de cette mémoire, ces souvenirs parcellaires que l'on garde de notre enfance, et leur confrontation à la réalité des faits grâce aux témoins du passé, m'a permis d'articuler les deux fils narratifs tout au long du texte, tant au niveau de l'intrigue en elle-même, qu'au sujet de la mémoire collective de l'époque.

C'est après avoir fait le tour de la ménagerie humaine, en revenant dans le camp des Tartares, que je le remarquai pour la première fois. Il n'était pas grand, dans les cinq pieds, jaugeais-je du premier coup d'œil. Il avait les cheveux longs, noirs et luisants. Les traits tirés mais les joues rouges. Une structure corporelle qui l'amènerait à un embonpoint dont on percevait déjà les prémices. Ce jeune homme avec sa redingote marron qui ressemblait à une robe de chambre et sa casquette de marin d'eau douce était le prototype parfait du romantique en perdition. Il venait de confier un volume à un libraire qui lui remit une pièce d'un franc. Puis le vendeur se fondit dans la foule.

Extrait de *L'Affaire Balzac*

4 SEPTEMBRE 2025
224 pages - 19,90 €
ISBN : 9782385532031

UN ROMAN D'ENQUÊTE OÙ HONORÉ DE BALZAC SE DÉVOILE SOUS UN JOUR INÉDIT

FICTION



L'affaire Balzac

HERVÉ JUBERT

Palais-Royal, 1818. Ma condition ? Joueur. Vivant, sérieusement pressé d'en découdre, ce fut à la suite d'une longue soirée que mon chemin rencontra celui de l'homme fantasque et romantique dont je deviendrais rapidement le serviteur : Balzac. J'embarquais alors pour une aventure unique à ses côtés, qui nous emmènerait du côté d'Albi. Là-bas, l'oncle de Balzac, Louis Balssa dit Le Prince était accusé de meurtre. La guillotine l'attendait. Nous plongeâmes dans les brumes de la vallée sauvage où une jeune femme avait été assassinée. Pour mon camarade, il était innocent, mais encore fallait-il le prouver. C'est notre enquête que je vais vous raconter.

Dans ce roman policier remarquable, Honoré avant Balzac se dévoile sous un jour inédit, loin de l'image historique de l'écrivain dans une enquête qui oscille entre humour et gravité, situations pittoresques et loi du plus fort.



Né à Reims en 1970, [Hervé Jubert](#) publie en jeunesse et en adulte. Il explore et mêle les genres. Fantastique. Aventure. Policier. Historique... Aujourd'hui, il vit dans cette vallée d'Occitanie où s'est déroulée *L'affaire Balzac*. Il a remporté de nombreux prix littéraires dont le Prix de la Foire du livre de Brive, le Grand Prix de l'Imaginaire et le Prix du Salon du livre ado de Lyon.

On y trouvait des survivants d'accidents de toutes sortes — beaucoup de marginaux et de SDF dans cette population mais aussi des enfants —, des victimes de tentatives de meurtres — surtout des femmes dans cette catégorie —, des suicidés ratés, des fous, des soldats ou des terroristes blessés, des pompiers qui avaient combattu le feu d'un peu trop près, toute une population cramée, fracassée, déformée, des gens sortis du monde pour une durée indéterminée dont on savait bien qu'elle serait longue, cette durée, avec toujours l'espoir, sans qu'on sache trop à qui il appartenait, cet espoir, qu'ils y retournent un jour mais dans quel état, et dans quel but, et après quelles souffrances ?

Extrait de *Naissance de l'incendie*

11 SEPTEMBRE 2025

384 pages - 20,90 €

ISBN : 9782385532581

UNE FRESQUE SOMBRE ET ENGAGÉE SUR L'ÉCHEC DE NOTRE SOCIÉTÉ À INTÉGRER CEUX QUI SOUFFRENT

Naissance de l'incendie

LÉO CAIRN

FICTION



Dans le centre de traitement des brûlés de l'hôpital Rivière se croisent des survivants de toutes sortes : marginaux, femmes agressées par leur conjoint, soldats mutilés, grands brûlés... Que faire de ceux qui portent sur leur peau la trace du feu ? Gaspard Friedrich, artiste tourmenté, sauvé malgré lui, devient une figure emblématique d'un groupe de parole appelé « les Sans Visages ». Tous ont en commun d'avoir été rejetés du monde, leur existence figée dans la douleur : Youri Geffroy, ancien soldat brisé par la guerre ; Adeline Blanchot, actrice qui subit les coups de son compagnon ; Jasmine, jeune fille gravement brûlée lors d'un accident ; Lucien et Samira, dont l'amour fut empêché par les carcans sociaux... Dans un monde où la douleur est un spectacle, les Sans Visages cherchent à exister.

Avec *Naissance de l'incendie*, Léo Cairn interroge la marginalité et la résilience à travers des personnages dont chaque cicatrice raconte une bataille. Une fresque sombre et engagée qui questionne l'échec de notre société à intégrer ceux qui souffrent.



Né en 1964, psychiatre, **Léo Cairn** a consacré sa thèse de médecine à l'écriture du corps et de la maladie dans l'œuvre d'Henri Michaux, et rédige des articles destinés à des revues médicales. Après *Une thérapie*, *Naissance de l'incendie* est son deuxième roman.

Nous déambulons en grand cortège dans les allées du montage. À plusieurs, on monte sur les chaînes pour embarquer d'autres ouvriers avec nous dans la grève. Plus nous gueulons, discutons, vociférons, plus le cortège grossit. À travailler du soir en usine, c'est déprimant d'aller s'enfermer pendant huit heures par de belles journées d'automne, d'hiver, d'été, de printemps... Les jours de grève, nous ne sentions pas notre joie : les murs de l'usine volaient en éclats. Après avoir fait le plein au montage, il est décidé de retourner au ferrage. Salazar, le délégué maison CFT de l'atelier atteint la gamelle suprême : il va se planquer aux chiottes quand il nous voit arriver.

Extrait de *L'Usine*

18 SEPTEMBRE 2025

240 pages - 18 €

ISBN : 9782385532635

UN RÉCIT ENGAGÉ ET POLITIQUE SUR L'EXPÉRIENCE OUVRIÈRE
ET LES LUTTES SYNDICALES

L'Usine

Névroses d'une grève oubliée

JOSÉ LUIS TORIBIO

RÉCIT



Un quotidien de bruit et de sueur, des cadences qui écrasent le corps et l'esprit, l'échiquier du pouvoir syndical et l'amitié qui, quelque fois, résiste : telle est l'expérience ouvrière vécue et racontée par le narrateur, ancien délégué syndical de l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois. Témoin et acteur des luttes syndicales et des grèves de 1982, 2005 et 2007, le narrateur nous plonge dans les conflits internes entre syndicats, l'aliénation, la violence du monde ouvrier et les espoirs déçus du militantisme.

Porté une écriture incisive, *L'Usine* interroge notre rapport au travail et aux engagements collectifs, dressant le portrait poignant et personnel d'un monde en voie de disparition. Un récit à la croisée de l'intime et du politique où la fragmentation du mouvement ouvrier et l'usure des engagements militants sont racontés à travers un regard lucide et sans complaisance.

Fils d'immigrés espagnols, né à Coulommiers en Seine-et-Marne en 1970, **José Luis Toribio** ose enfin prendre la plume après 27 ans passées à la chaîne des usines PSA- Citroën, quand y débute la plus longue grève enregistrée jusqu'alors au 21^e siècle.

En estimant que l'islamisme radical serait le fruit des seules options diplomatiques américaines, certains commentateurs, plus exaspérés qu'inspirés, postulent que les populations des pays concernés ne feraient que réagir à des stimuli extérieurs, évidemment occidentaux. Ainsi, des dizaines de millions de femmes et d'hommes musulmans, de pratique ou de culture, seraient incapables de concevoir des projets politiques alternatifs, qui plus est radicaux, et ne feraient que réagir aux actions, forcément intempestives, de puissances extérieures, forcément malveillantes. Comme dans un vivarium, ces populations seraient inertes, sans réflexion politique propre, et leurs excès idéologiques, comme le jihadisme, leur auraient été imposés par les agressions dont elles auraient été les victimes et ne sauraient être nées seuls. Elles seraient donc, par essence, pures et innocentes, et tout aurait été déclenché, créé ex nihilo même, par le soutien américain au jihad afghan. Un tel raisonnement, dont le racisme inconscient le dispute à une vision par trop simpliste de l'Histoire, ressurgit régulièrement sans rien apporter au débat public, déjà dramatiquement pollué par les plateaux de certaines chaînes de télévision.

Extrait de « Et tuez-les partout où vous les trouverez »

18 SEPTEMBRE 2025
320 pages - 22,90 €
ISBN : 9782385531485

UN ESSAI RICHE ET DOCUMENTÉ SUR L'HISTOIRE DE LA LUTTE CONTRE LE JIHADISME

«Et tuez-les partout où vous les trouverez»

Le jihadisme vu par ceux qui le combattent

ABOU DJAFFAR

DOCUMENT



« Et tuez-les partout où vous les trouverez » : Sourate al-Baqarah, Le Coran, verset 187. Le jihadisme est-il vraiment né en Afghanistan lors de la guerre contre les Soviétiques ? Comment fonctionnent les réseaux terroristes islamistes et en quoi sont-ils différents des précédents groupes qui nous ont frappés ? Quels sont les choix stratégiques des pays occidentaux contre le phénomène, et leurs limites ?

« *Et tuez-les partout où vous les trouverez* » retrace l'histoire de la lutte contre le jihadisme, de sa découverte aux adaptations progressives des forces de sécurité françaises depuis le point de vue inédit d'un ex-cadre de la DGSE. À travers un essai riche et documenté, il explore les différents défis rencontrés ainsi que la manière dont la France a structuré sa réponse face à cette menace.

Abou Djaffar, pseudonyme d'un ancien cadre de la DGSE, enseignant, scénariste, blogueur du *Monde*, se penche sur le phénomène jihadiste, ses origines et ses développements et tente de répondre à ces questions.

CONTACT LIBRAIRIE

Pierre Fourniaud

contact@lamanufacturedelivres.com

CONTACT PRESSE

Agence Trames

Alexandre Blomme

alexandre@trames.pro

CONTACT COMMUNICATION & DIGITAL

Alice Martin

alice.martin@lamanufacturedelivres.com